

La presse à l'école

GUÉRIGNY

Damien, l'ancien collégien, devenu étudiant voyageur



DAMIEN LAGOUTTE. Il voyage et aime revenir à Guérimy.

Damien Lagoutte, chemise bleu clair, jean gris et baskets blanches, est un jeune homme de 20 ans à l'allure soignée et élégante.

Étudiant dans une école de commerce à Paris, il revient de Londres et nous raconte ses années dans notre collège avant de repartir pour la Finlande.

Collège. En sixième, Damien était un élève assez moyen mais en troisième, il a obtenu de meilleurs résultats. Il n'avait pas spécialement de matières préférées mais il adorait les langues. Malgré le stress, son meilleur souvenir scolaire reste l'épreuve d'histoire de l'art, au brevet, à l'oral.

Voyages. Après le collège, Damien a fait une seconde générale option Sciences de l'ingénieur. Après son baccalauréat, il a intégré une école de commerce à Paris pour laquelle il est parti en stage à l'étranger : à Londres, dans une start-up ayant créé une application pour les pêcheurs puis, en Finlande, à Tampere, aussi dans le domai-

ne de la pêche, alliant ainsi études et passion.

Le collège : « Une période charnière de l'adolescence »

Ces voyages qui lui font encore plus apprécier Guérimy et sa campagne où il aime se ressourcer.

Avenir. Damien aimerait monter sa propre entreprise liée à la pêche. Il veut, aussi, continuer à voyager et visiter d'autres pays pour apprendre d'autres langues. Le jeune homme ayant arrêté le sport à cause de ses études, compte aussi reprendre le tennis, une autre passion.

Le collège, très important pour lui, a été « une période charnière de l'adolescence, on grandit vite, on apprend l'autonomie ». ■

Alicia Rousseau, Noam Hiri, Mattéo Dillar

MAQUIS LOUIS ■ Pierre Bazot, à 99 ans, est un des rares survivants

« On était tous amis »

À 99 ans, Pierre Bazot, un des rares survivants du maquis Louis dans le Morvan, vit dans la maison de retraite de Luzy. Une rencontre émouvante avec un résistant.

Marion et Marine

Nous pourrions nous souvenir, avec émotion dans quelques années, d'avoir rencontré un des derniers survivants du maquis Louis, le résistant Pierre Bazot.

Le presque centenaire s'était préparé à cette visite. Il avait fabriqué une maquette d'un boggie de train pour expliquer les sabotages. Il avait, aussi, préparé un texte pour ne rien oublier de ce qu'il avait à nous dire.

■ Quel âge aviez-vous pendant la Seconde Guerre mondiale ? Quand la guerre a commencé, j'avais 19 ans mais quand je suis rentré au maquis, j'avais 24 ans.

■ Qu'avez-vous fait pendant cette période de guerre ? En juin 1944, je suis allé au maquis. Je m'occupais des parachutes et du sabotage des trains, c'est ce que j'ai préféré. Pour le sabotage, j'enlevais l'huile du wagon et je mettais du plastique et du sable à l'intérieur. Cela brûlait au bout de 20 km.

■ Où étiez-vous caché ? J'étais caché au maquis des Fréchots, à Larochemillay.



SYMBOLE. Pierre Bazot a conservé son brassard reçu quand il était au maquis.

■ Comment cela se passait-il ? Nous ne manquions de rien, nous étions ravitaillés. Nous avions des noms de codes, le mien était Aney. On était tous amis. On nous donnait de l'argent pour nos familles, pour ma femme je touchais 1.000 francs et pour ma fille, je touchais 500 francs.

■ Avez-vous vécu des moments dangereux ? Non je n'ai pas vécu de moments difficiles car il y avait des gardes et la commune de Chiddes nous appelait quand il y avait des Allemands dans les parages. Les Allemands n'avaient pas connaissance de ce lieu.

■ Cela a-t-il eu un impact sur votre vie ? Non car quand Luzy a été libérée, je suis parti à Paris avec ma femme et ma fille, où j'ai travaillé dans une gare.

■ Avez-vous eu le choix d'être résistant ? J'ai eu le choix d'être résistant mais puisque tous mes amis étaient partis, je me suis dit je n'allais pas rester là, tout seul.

■ Quelle est la signification de votre brassard ? Il y a le drapeau de la France et la croix de Lorraine car Charles de Gaulle était Lorrain. On le recevait deux ou trois mois après notre arrivée au maquis. ■

→ DESSIN

ÉCRITURE ■ Pierre Bazot avait écrit des souvenirs sur des feuilles de papier.



■ À LIRE

SEMAINE

DE LA PRESSE

À L'ÉCOLE ■ Demain dernière parution



NEVERS. Au collège Adam-Billaud. PHOTO FRED LONJON

Depuis mardi, *Le Journal du Centre* publie des pages avec des articles rédigés par les élèves des classes engagées dans le dispositif de la presse à l'école. En cette période de confinement, les parutions ont été étalées sur quatre jours. Demain la quatrième page paraîtra.

Sur notre site lejdc.fr seront publiés des extraits d'articles qui n'ont pas pu apparaître dans cette rubrique. ■

NEVERS ■ Des collégiens d'Adam-Billaud ont rencontré le graffeur qui est intervenu au Banlay

Keusty, son métier, il l'a appris dans la rue

Des élèves ont reçu, au collège Adam-Billaud, un graffeur, Keusty, qui est intervenu dans leur quartier.

Il leur a, d'abord, expliqué ce qu'est un graffeur : c'est une personne qui réalise des fresques, qui peint sur des objets ou sur des murs. Il utilise des bombes de peinture aérosols.

Keusty a peint dans la rue avant de devenir professionnel en 1995. Son surnom Keusty, (de son véritable prénom Damien Tissier) est un nom utilisé entre amis.

Il utilise son talent pour embellir Nevers : décorer la prison, la mairie du Banlay, un mur dans le quartier des Courlis...

Il travaille aussi pour plusieurs entreprises, organismes ou lieux (Média, grimpes d'arbres, écoles...). Ce dernier a parfois recours à des photos, par exemple pour les portraits



PORTRAITS. Les visages d'un quartier sur les façades du quartier du Banlay.

des habitants du Banlay. Keusty est aussi membre de l'association C2H. La C2H fabrique des technologies de paiement qui aident les autres clubs et associations nationales. Il

monte des chantiers jeunes.

En noir et blanc

Pour peindre sur les murs, Keusty prend souvent du recul et se repère sur le décor. Sa spécialité

est de peindre en noir et blanc, comme les portraits sur les façades. Il a appris ce métier dans la rue. Le graff fait partie de la discipline du hip-hop au même titre que les bikers, les rappeurs...

Keusty est intervenu dans plusieurs établissements scolaires comme le lycée Raoul-Follereau. Des élèves vont organiser un concours de dessin et le vainqueur verra son dessin graffé sur un mur du lycée par Keusty. ■

Samantha Dupont, Axel Ghedini, Adrien Berdanos, Arda Gungor

(*) Mouvement culturel d'origine nord-américaine se manifestant par des formes artistiques variées.

■ RÔLE

Expression artistique. Le graff est un moyen d'expression artistique qui sert à décorer, rendre hommage ou créer des liens sociaux. Il peut raviver des murs pour que ces lieux soient plus vivants ou même pour marquer les territoires des gangs. Les graffeurs s'inspirent des événements en lien avec l'actualité ou de leur entourage.